

Des bières avec Bukowski - Open Culture (3)

Aujourd'hui notre mini-série de l'été consacrée à la culture ouverte vous emmène sur le chemin zigzaguant et génial des poèmes de Charles Bukowski : voici de sa propre voix une célébration animée de sa boisson favorite grâce à un article traduit du site openculture.com...

Avertissement : l'alcoolisme, la misanthropie et la misogynie de Bukowski étant notoires, le poème et la vidéo peuvent heurter votre sensibilité. Auquel cas il vous appartient de ne pas aller plus loin sur cette page.

Article original : Watch "Beer," a Mind-Warping Animation of Charles Bukowski's 1971 Poem Honoring His Favorite Drink

Traduction : Goofy

Une animation hallucinante pour illustrer un poème de Charles Bukowski en hommage à sa boisson préférée...

par Colin Marshall

Je ne sais pas combien de bouteilles de bière
j'ai consommées en attendant que ça se remette au beau.
je ne sais pas non plus combien de vin
et de whisky
et de bière
plutôt de la bière d'ailleurs
j'ai consommé après toutes ces ruptures
en guettant la sonnerie du téléphone,
le bruit de leurs pas,

mais c'était toujours trop tard
que le téléphone sonnait
et c'était toujours aussi trop tard
qu'elles revenaient.
Alors que j'étais sur le point
de rendre mon âme
elles arrivaient, fraîches comme des primevères :
« Mais, Grands Dieux, t'avais besoin de te
mettre dans ces états ?
maintenant il va falloir que j'attende
3 jours avant que tu me baises! »

La femme s'use moins vite
elle vit sept ans et demi de plus
que l'homme, et elle boit très peu de bière
car elle sait le mal que ça fait à sa ligne.

Tandis que nous partons de la tronche
elles sont dehors
dansant et riant
avec des cow-boys en chaleur.

En résumé, il y a la bière
des sacs et des sacs de bouteilles vides
et quand tu essaies d'en soulever un
le fond qui est mouillé et
qui est en papier
ne résiste pas et les bouteilles passent à travers
elles roulent sur le sol
et ça résonne partout
et en se renversant le peu de bière qui restait
se mélange à la cendre de cigarettes ;
quoi qu'il en soit, à 4 heures du matin
un sac qui crève
te procure l'unique sensation de la journée.

De la bière
des fleuves et des mers de bière

de la bière de la bière de la bière
la radio passe des chansons d'amour
et comme le téléphone reste muet
et que les murs de ta chambre
ne bougent pas
qu'y a-t-il d'autre que la bière ?

(Traduction © Gérard Guégan)

Charles Bukowski savait vraiment écrire. Et Charles Bukowski savait vraiment boire. Ces deux faits, sûrement les plus connus sur le « diplômé du caniveau », le poète et auteur de romans tels que *Postier* et *Souvenirs d'un pas grand-chose* (ainsi que de ce qu'on pourrait appeler la chronique de sa vie quotidienne, *Journal d'un vieux dégueulasse*), vont de pair. La boisson a fourni suffisamment de matière à sa prose et à ses vers - et, dans la vie, suffisamment de carburant pour l'existence qu'il a posée sur la page avec un art de l'évocation si brutal - que nous pouvons difficilement imaginer l'écriture de Bukowski sans sa boisson, ou sa boisson sans son écriture.



On s'attend donc naturellement à ce qu'il ait écrit une ode à la bière, l'une de ses boissons de prédilection. « La bière », qui figure dans le recueil de poésie de Bukowski de 1971, *L'amour est un chien de l'enfer*, rend hommage aux innombrables bouteilles que l'homme a bues « en attendant que les choses s'améliorent », « après des ruptures avec les femmes », « en attendant que le téléphone sonne », « en attendant le bruit des pas ».

La femme, écrit-il, sait qu'il ne faut pas consommer de la bière à l'excès à la manière des hommes, car « elle sait que c'est mauvais pour la silhouette ». Mais Bukowski, au mépris de sa silhouette, trouve dans cette boisson, la plus prolétaire de toutes, une sorte de réconfort.

La bière prend vie dans l'animation ci-dessus réalisée par NERDO. Quelques extraits des notes d'accompagnement :

« La composition est un manifeste du mode de vie de l'auteur, c'est pourquoi nous avons décidé de pénétrer dans l'esprit de l'auteur, et ce n'est pas un voyage sans danger [...] »

Un solo de cerveau sans filtre, un récit de folie ordinaire, montrant à quel point la solitude et la décadence peuvent se cacher à l'intérieur d'un esprit de génie.

Ce périple sauvage passe par ce que nous reconnaissons aujourd'hui comme de nombreux signifiants visuels de l'expérience bukowskienne : enseignes au néon, cigarettes, pâtés de maisons en décomposition, polaroids clinquants - et, bien sûr, la bière, littéralement « des rivières et des mers de bière », que nul autre qu'Homer Simpson, autre amateur animé de la boisson, n'a un jour, tout aussi éloquemment, dépeinte comme « la cause et la solution à tous les problèmes de la vie »

Bière fait partie de notre collection de 1000 livres audio à télécharger gratuitement.

D'autres ressources (en anglais) à parcourir :

Quatre poèmes de Charles Bukowski animés

D'autres poèmes de Bukowski lus par lui-même, Tom Waits et Bono

Tom Waits lit deux poèmes de Charles Bukowski, « The Laughing Heart » et “Nirvana”.

Écoutez 130 minutes des toutes premières lectures enregistrées de Charles Bukowski (1968)

Charles Bukowski s’insurge contre les emplois de type « 9 à 5 » dans une lettre d’une brutale honnêteté (1986)

« Journal d’un vieux dégueulasse : Les caricatures perdues de Charles Bukowski dans les années 60 et 70.

L’auteur de l’article

Basé à Séoul, Colin Marshall écrit et diffuse des articles sur les villes, la langue et le style. Il travaille actuellement à la rédaction d’un livre sur Los Angeles, A Los Angeles Primer, à la série de vidéos The City in Cinema, au projet de journalisme financé par le crowdfunding Where Is the City of the Future ? et au Korea Blog de la Los Angeles Review of Books. On peut le suivre sur Twitter à @colinmarshall.

Si cet article vous a plu et que vous découvrez l’intérêt du site [openculture.com](https://www.openculture.com), vous pouvez contribuer par une petite donation sur cette page <https://www.openculture.com/help-fund-open-culture> (via Paypal, Patreon et même cryptomonnaie...)
